

Mercredi 13 novembre 2024

à Nantes et à Rennes - en simultané -

NANTES – Salle T 203, Campus Tertre, bâtiment Nouveau Tertre

RENNES – Salle 15, Campus Beaulieu, bâtiment 32A

Séminaire archéologique de l'Ouest
Master Archéologie, Sciences pour l'Archéologie

Du flot au jusant : actualité de la recherche archéologique littorale et maritime dans l'Ouest

Coordination : Nantes – gaelle.dieulefet@univ-nantes.fr / Rennes – marie-yvane.daire@univ-rennes.fr

creaah.cnrs.fr
lara.univ-nantes.fr

Programme

> **10h-10h15** : Accueil des participants et introduction au séminaire par **Marie-Yvane Daire** (UMR 6566 CReAAH, Université de Rennes) et **Gaëlle Dieulefret** (UMR 6566 CReAAH-LARA, Nantes Université)

> **10h15-10h30** : Actualité de l'équipe 1 de l'UMR 6566 archéologie des espaces littoraux, maritimes et fluviaux par **Gaëlle Dieulefret** (UMR 6566 CReAAH-LARA, Nantes Université) et **Catherine Dupont** (UMR 6566 CReAAH, Université de Rennes)

> **10h30-11h15** : Fouiller avant que la mer n'emporte tout... Le petit ensemble funéraire de l'âge du Bronze sur la pointe de Gilberge, île d'Yeu (Vendée) par **Sylvie Boulud-Gazo** (UMR 6566 CReAAH-LARA, Nantes Université), **Chloé Martin** (Eveha), **Annabelle Chauviteau** (Service Patrimoine de L'île d'Yeu) et **Yannick Prouin** (SRA Pays de la Loire)

> **11h15-12h** : Le site précolombien de Folle Anse (Grand-Bourg, Marie-Galante) : occupations précolombiennes et interface terre-mer par **Marine Laforge** (Eveha)

Pause déjeuner 12h00-13h30

> **13h30-14h15** : Maritime Heritage of Mauritius : Unveiling Narratives of Slavery and Indenture Migration par **Stefania Manfio** (Alumni Stanford University)

> **14h15-15h** : Un exemple d'archéologie micro-insulaire : L'île Dumet (Loire-Atlantique), par **Axel Levillayer** et **Yann Le Jeune** (Conseil départemental de Loire-Atlantique)

> **15h-15h45** : Le site campaniforme sur estran de l'Ecuissière : submersion, érosion, travaux d'aménagement, pillage.... mais néanmoins des résultats prometteurs ! par **Henri Gandois** (UMR 6566 CReAAH, Université de Rennes) et **Clémentine Rime** (Conseil départemental de Charente-Maritime)

> **15h45-16h30** : TERdesILES « Trajectoires temporelles des ressources d'estran de la Préhistoire à nos jours », par **Catherine Dupont** (UMR 6566 CReAAH, Université de Rennes) et **Christophe Cérino** (UMR 9016 TEMOS, Université Bretagne Sud)

Coordination : Nantes – gaelle.dieulefret@univ-nantes.fr / Rennes – marie-yvane.daire@univ-rennes.fr

Fouiller avant que la mer n'emporte tout... Le petit ensemble funéraire de l'âge du Bronze sur la pointe de Gilberge, île d'Yeu (Vendée)

Sylvie Boulud-Gazo (UMR 6566 CReAAH-LARA, Nantes Université), Chloé Martin (Eveha), Annabelle Chauviteau (Service Patrimoine de L'île d'Yeu) et Yannick Prouin (SRA Pays de la Loire)



Vue de l'inhumation du coffre 1 partiellement détruit par l'érosion littorale.
© S. Boulud-Gazo.

Situé directement en zone littorale, un monument funéraire a été identifié sur la pointe de Gilberge (île d'Yeu, Vendée), suite à la mise au jour de restes humains par les tempêtes de l'hiver 2023-2024. Une première datation radiocarbone a permis de préciser la position chronologique du site à la fin du Bronze ancien ou au tout début du Bronze moyen (vers 1600-1500 avant notre ère).

Jusqu'à alors, aucun site de l'âge du Bronze n'était connu sur l'île, bien que quelques rares objets attestaient de la présence, au moins sporadique, de populations de la Protohistoire ancienne.

Une fouille programmée a été déclenchée en urgence par le Service régional de l'archéologie des Pays de la Loire, afin de documenter le site déjà en partie détruit par l'érosion littorale et le recul du trait de côte. Conduite en septembre 2024, celle-ci a mené à la mise au jour d'un petit monument rassemblant plusieurs individus inhumés. Les études post-fouille n'ayant pas encore débuté, cette communication se limitera à présenter la problématique et les premiers résultats de l'opération.

Le site précolombien de Folle Anse (Grand-Bourg, Marie-Galante) : occupations précolombiennes et interface terre-mer.

Benoît Bérard (Université des Antilles, UMR 8096 ArchAm), Morgane Blanot (Université Paris 1, UMR 8096 ArchAm), David Cochard (Université de Bordeaux, UMR 5199 PACEA), Océane Chapuis (archéologue indépendante), Marine Gronnier (Université des Antilles, UMR 8053 LC2S), Anaëlle Joseph-Julien (Université Paris 1, UMR 8096 ArchAm, Éveha), **Marine Laforge** (Éveha, UMR 6566 CREAAH), Frédéric Leryoy (DRASSM), Sybli Thiebaud (DRASSM).



Vue aérienne du littoral de Folle Anse (Grand-Bourg) à Marie-Galante.
Photo : R. Leroux © DRASSM 2024.

Le site littoral précolombien de Folle Anse (Grand-Bourg) dans l'île de Marie-Galante a été découvert et fouillé dès les années 1960 par le R.P. Barbotin. D'autres recherches y ont ensuite été menées par M. Grandguillote puis R. Chenorkian à la fin du siècle dernier. Ces travaux ont permis de mettre au jour les traces d'une occupation précolombienne s'étendant de façon discontinue sur environ 1500 ans. L'une des originalités du site est de présenter deux occupations stratigraphiquement distinctes rattachées au Céramique Ancien, dans un contexte littoral

soumis à un important recul au cours de ces dernières décennies.

Face à l'accroissement de l'érosion des littoraux liée au changement climatique global (remontée du niveau marin et renforcement des phénomènes météorologiques de forte intensité), nous avons repris les investigations en mars 2024 sur le site au travers d'une opération programmée, coordonnée en mer et à terre. Les objectifs des carottages et sondages réalisés par notre équipe pluridisciplinaire étaient multiples. Il s'agissait dans un premier temps d'interroger la nature de la diversité culturelle dans les Antilles au cours du Céramique Ancien. Dans un second temps, une approche géoarchéologique globale du gisement (tant à terre qu'en mer) devait explorer les dynamiques sédimentaires dans le temps long et surtout la possibilité de la conservation sous-marine de niveaux sédimentaires terrigènes en lien avec l'occupation amérindienne du gisement. Enfin, il s'agissait de développer une réflexion globale de l'évolution du niveau marin et du trait de côte dans le secteur du site.

Ainsi, cette opération nous apparaît comme une forme de réponse, dégagée de la logique d'urgence, à la disparition programmée d'une grande partie du patrimoine archéologique précolombien des Antilles dans les prochaines décennies.

Maritime Heritage of Mauritius : Unveiling Narratives of Slavery and Indenture Migration

Stefania Manfio (Alumni Stanford University)



The Randolph shipwreck excavation
© Stefania Manfio

Mauritius has long served as a vital crossroads in the global movement of people, goods, and ideas during the age of European expansion. Over three decades of meticulous research into historical and archival sources have uncovered over 900 shipwrecks surrounding the island, revealing the immense potential of its maritime heritage. A GIS project is currently underway to map these shipwrecks, integrating archaeological data to create a comprehensive picture of the tangible and potential maritime heritage in this corner of the Indian Ocean.

This presentation will introduce two distinct eras of Mauritius's history through the lens of shipwrecks : the slave trade and the indentured period. Analyzing slavery through the lens of shipwrecks provides a unique and powerful perspective on the history of labor migration. In Mauritius, two such shipwrecks have been meticulously investigated : the Victoire (1804), a French three-masted ship from Lorient, engaged in legal slave trading during the French occupation of Mauritius, and the Coureur (1821), built on the island, sailed during the English occupation when the trade had been illegal. Despite their relative chronological proximity, these shipwrecks offer windows into two distinct chapters of the slave trade : Mauritius's history and the broader narrative of colonialism.

The presentation will then transition to examine the complex shift from slavery to indentured labor. It will introduce the MarEA project, an endeavor that seeks to recover the narratives of indentured laborers through the Randolph (1851), the first indentured shipwreck that will undergo rigorous archaeological investigation.

Un exemple d'archéologie micro-insulaire : L'île Dumet (Loire-Atlantique). Moyens d'actions et résultats scientifiques.

Axel Levillayer et Yann Le Jeune (Conseil départemental de Loire-Atlantique)



Sondages dans l'anse du Grand Port, janvier 2024
© A. Levillayer, Service Archéologie de
Loire-Atlantique

Depuis plusieurs années, le Service Archéologie de Loire-Atlantique s'investit sur l'île Dumet au large de Piriac-sur-Mer, afin de révéler et de protéger son patrimoine archéologique. Cette petite île aujourd'hui inhabitée, la plus orientale du Mor Braz, est protégée au titre de la loi sur l'environnement en raison de sa richesse floristique et faunistique.

Les recherches ont montré que cette île est loin d'avoir été de tout temps déserte. Elle constitue même aujourd'hui un conservatoire archéologique malheureusement soumis à une érosion croissante.

Nous nous proposons lors de cette communication de présenter les moyens mis en place au long cours pour intervenir sur cette île, qui demandent coordination, souplesse et réactivité, et les résultats de cette recherche qui montre une occupation diachronique et multiforme. Nous verrons qu'au-delà des vestiges en eux-mêmes, c'est l'île elle-même qui peut être considéré comme un objet d'étude, dans une approche qui croise archéologie et géoarchéologie.

Le site campaniforme sur estran de l'Ecuissière (Dolus-Oléron, Charente-Maritime): submergé, érodé, pillé, mais pourtant prometteur !

Henri Gandois (UMR 6566 – CReAAH, UMR 8215 – Trajectoires) et Clémentine Rime (Conseil départemental de Charente-Maritime)



Site de l'Ecuissière 2024, Fenêtre VI fin de fouille.
© H. Gandois

Le site de l'Ecuissière (Dolus-d'Oléron, Charente-Maritime) est connu depuis plusieurs décennies. La première intervention a eu lieu sous l'égide de Luc Laporte en 1986, et depuis les opérations se succèdent avec une intensification depuis 2020. Soumis à l'action érosive biquotidienne de la mer, il est également régulièrement pillé par les détectoristes clandestins. Enfin la mise en place, entre 2004 et 2006, avec des moyens mécaniques lourds de 37 doubles rangées de poteaux en bois a oblitéré au moins 400m² de niveaux archéologiques.

Malgré ce contexte assez défavorable des campagnes de prospections, sondages et fouilles ont lieu chaque année depuis 2020. Huit fenêtres ont maintenant été ouvertes pour un total de 320m² fouillés. Du mobilier a été mis au jour dans chaque carré ouvert, et 3 fenêtres ont livré des structures. Le mobilier recueilli est à la fois riche et homogène et renvoie au début du Campaniforme. L'étude céramologique révèle la présence très importante de céramiques fines vis-à-vis de la céramique grossière, ce qui peut surprendre au sein d'un assemblage non funéraire. De même quelques artefacts très particuliers, comme un probable fragment de « gold basket ornament », un bouton décoré en os ou bien un petit poignard en cuivre, sont étonnants en contexte domestique, conférant sans doute à l'Ecuissière un statut particulier. Ce statut est peut-être lié à l'autre originalité du site qui est la pratique d'activités métallurgiques avec presque toutes les étapes de la chaîne opératoire représentées. Ce sont maintenant 35 occurrences qui peuvent être liées à la métallurgie, mais malheureusement 12 sont des trous de détectoristes clandestins. Les fouilles vont se poursuivre dans les prochaines années afin de tenter de mettre au jour des structures liées à cette activité, mais également pour documenter un site appelé à disparaître rapidement.

TERdesILES «Trajectoires temporelles des ressources d'estrans de la Préhistoire à nos jours.»

Catherine Dupont (UMR 6566 CReAAH, Université de Rennes), Christophe Cérino (UMR9016 TEMOS, Université Bretagne Sud) et tous les participants du projet archéologues, biologistes, historiens, artistes...



*L'amas coquillier mésolithique de Port-Neuf bien que fouillé dans les années 1930 continue de nous livrer ses secrets (Septembre 2024, île d'Hoedic, Morbihan)
© C. Dupont*

Le projet TERdesILES pour « Trajectoire d'Exploitation des Ressources D'ESTran en milieux InsuLairES » est soutenu par la MSHB (Maison des Sciences de l'Homme en Bretagne). Il vise à étudier l'exploitation des ressources d'estrans en milieu insulaire sur un temps long, celui de la Préhistoire à nos jours. Le caractère ambitieux du projet tient à son approche interdisciplinaire (archéologie, histoire, économie, ethnologie, biologie) et à la diversité des ressources qu'il aborde qu'elles soient minérales, animales ou végétales, sur estrans ou rejetées dans les laisses de mer.

Il existe ainsi de multiples entrées pour présenter ce projet. Celle choisie pour ce séminaire débute par l'exploration des coquillages et crustacés exploités il y a 8 000 ans à Hoedic par des groupes de pêcheurs-chasseurs-cueilleurs. Après avoir confectionné ce garde-manger aux odeurs iodées, l'archéologue va présenter chacun des mollusques et crabes qui le compose auprès des anciens de cette même île. Cette confrontation vise à répondre à plusieurs questions. Les coquillages et crustacés mangés il y a 8 000 ans sur cette île, existent-ils toujours ? Ont-ils été récemment mangés ? Leur donne-t-on un nom ? Que faut-il savoir pour les débusquer ? Et si le patrimoine immatériel que représente la transmission des coins de pêche faisait écho à ce qui s'est passé il y a 8 000 ans sur nos côtes ?

C'est ce que nous vous invitons à découvrir.